



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

Dans les précédentes nouvelles du programme LIFE, nous avons évoqué l'hypothèse que l'assèchement du sol, suite à une plus forte exposition de celui-ci à la lumière, ait pu peut-être une des causes majeures ayant provoqué le dépérissement d'une partie de notre châtaigneraie. Voilà pourquoi il nous semble important d'approfondir cette question du sol et de ses interactions sur la santé des plantes dans ces nouvelles-ci.

L'ACTION C.6 du programme concerne l'agroforesterie. Voici ce que nous est demandé dans le descriptif de l'action : « *Dans le domaine du Monastère de Solan, des systèmes agroforestiers sont très bien développés, fournissant à la communauté du monastère une autosuffisance alimentaire et un revenu. Ils ont été planifiés selon les principes de l'agriculture biologique. Les produits biologiques sont certifiés et la mise en place de ce projet offre une occasion extraordinaire de transmettre à la Sainte Communauté du Mont Athos les connaissances acquises par le Monastère de Solan en matière de développement des produits, de leur commercialisation et de leur certification biologique. C'est la raison pour laquelle des experts des Amis de Solan et du Monastère de Solan se rendront à Thessalonique et en Chalcidique pour donner des conférences et transmettre leur expérience en agriculture biologique et en production agricole dans le cadre d'un système d'agroforesterie appliqué dans une zone Natura 2000.* »

Nous serons donc amenés à préparer des éléments en vue de transmettre nos expériences et notre savoir-faire à des monastères et des agriculteurs en Grèce. Nous nous sommes donc posé la question : de quoi nous allons parler ? Le sujet est vaste et il semble impossible de transmettre en quelques heures une expérience où nous avons avancé en tâtonnant – apprenant beaucoup de nos erreurs – au cours des 30 ans depuis notre installation à Solan. Alors nous avons pensé que le point dont nous aimerions parler, c'est le sol.

Dans le cadre de l'adaptation au changement climatique, la question de l'adaptation de l'agriculture à la sécheresse nous semble la plus importante. Pour l'instant, rares sont les ouvrages que en traitent déjà avec pertinence, car tout le monde tâtonne dans ce domaine, du moins en France. Nous pourrions parler de la couverture des sols, car elle est, à notre sens, un des facteurs les plus importants dans la lutte contre la sécheresse. Ceci est valable pour toute agriculture. Cela l'est d'autant plus pour une agriculture biologique, et plus encore pour une agriculture en zone Natura 2000.

Les sites Natura 2000 abritent une biodiversité riche mais menacée, et ce sont des sites particulièrement vulnérables qui nous sont confiés : le site Chersonèse Athos avec ses plus de 33000 hectares dont les Monastères du Mont Athos en Grèce prennent soin, tout comme le site du Valat de Solan avec ses 60 hectares sur le domaine du Monastère de Solan.

La première question que nous souhaiterions aborder, la voici : ***C'est quoi, le sol ?***

Le sol n'est pas simplement un support mécanique pour implanter une culture mais c'est un écosystème riche et diversifié. Et même s'il n'a pas été classé « habitat d'intérêt communautaire », même s'il n'abrite aucune espèce protégée, inscrite sur la liste rouge, dans la convention de Berne ou classée « espèce d'intérêt communautaire », protéger les habitats et les espèces remarquables passe, en amont, par la protection de cet écosystème qu'est le sol.





La photo ci-contre montre l'état du sol d'une parcelle de nos vignes dans laquelle nous pratiquons un enherbement permanent avec semis d'engrais verts depuis 2012. Cette photo a été prise le 21 juin 2022. La dernière pluie datait du 23 avril, soit deux mois de sécheresse intense après un hiver largement déficitaire au niveau des précipitations.

L'herbe est desséchée et les craquelures du sol ont déjà à ce moment une profondeur de plus de 30 cm. Et ce n'est que le début de l'été !

Ce que nous souhaitons transmettre – même si nous ne savons pas encore quelles sont toutes les bonnes techniques pour y parvenir – c'est l'importance de cette conservation ou restauration du sol en tant qu'écosystème : en surface, la matière organique du sol est décomposée par toute une chaîne alimentaire : des insectes, des vers de terre, des champignons et des bactéries... ; en profondeur, une autre chaîne alimentaire dégrade la roche-mère pour y solubiliser des minéraux et les rendre assimilable par les plantes qui en retour nourrissent ces microorganismes par les exsudats de sucre qui coulent de leurs racines. Et entre ces deux horizons, toute une circulation de vie de haut en bas, de bas en haut, et dans tous les sens, permet un léger brassage des horizons et confère au sol cette capacité d'absorption et de rétention d'eau telle qu'on l'observe dans un sol forestier, sol qui garde toujours de la fraîcheur, même après plusieurs mois de sécheresse.



L'Association Terre & Humanisme, dont Pierre Rabhi était le président fondateur tout comme il l'était pour l'Association des Amis de Solan, définit l'agroécologie de la façon suivante :

*Le sol est le point de rencontre du monde végétal, animal et minéral, le sol est un cycle de vie sur notre planète.
C'est un milieu vivant où des multitudes d'espèces animales et végétales vivent en interdépendance.
Nourrir le sol qui nourrit la plante est la base de l'agroécologie.*

Comme toute agriculture respectueuse du vivant, l'agriculture sur un site Natura 2000 devra chercher comment nourrir la vie du sol pour mieux prendre soin des plantes :

- par la non-utilisation de pesticides chimiques et d'engrais minéraux de synthèse, de même que la non-utilisation ou la limitation du cuivre et du soufre pour les vergers et la vigne ;
- par une couverture des sols. Sauf à de rares exceptions près, sous nos latitudes, le sol n'est jamais à nu dans la nature (observons les espaces naturels comme la forêt ou les landes) ;
- par un travail minimal du sol pour limiter l'inversion des horizons: en surface, la terre arable abrite des micro-organismes aérobies ; et la terre profonde abrite des micro-organismes anaérobies ; pour que chacun puisse remplir son rôle, il doit rester dans les conditions qui lui sont favorables ;
- par la réhabilitation des sols dégradés et du maintien de leur fertilité par des apports de composts. Celui-ci permet la production d'une matière organique stable, véritable nourriture et remède pour la terre dont il améliore la structure, l'aération et la capacité d'absorption et de rétention d'eau.